



FIG. 9, variabilité des dents clypéales (A à C'), et de l'épinotum (I à III) chez *D. pilosum*, n. sp., des Alpes-Maritimes. Les formes A, D, R et B' n'ont pas d'équivalents chez les ♀ des autres espèces mesurées.

DESCRIPTION DE 4 ESPÈCES NOUVELLES ET DES SEXUÉS DE *D. pygmaeum*

Il ne semble pas nécessaire d'ajouter des figures spéciales dans ce chapitre : toutes les figures 1 à 14, chacune correspondant à plusieurs formes, suffisent à les caractériser. L'extrême variabilité individuelle, non seulement des ♀ mais aussi des sexués ailés, nous obligera, d'abord à faire des restrictions et exceptions au cours des diagnoses, ensuite à utiliser des caractères rarement employés dans la systématique habituelle : en se servant des croissances relatives (fig. 12 à 13), des pourcentages de variations autour de la moyenne (fig. 4), et surtout de l'écologie (fig. 10 et 11) nous ne faisons qu'être de notre temps, où croissance et comportement d'un animal se révèlent souvent bien plus spécifiques que ces détails de forme.

Les nouveautés ci-dessous seront d'abord *D. pilosum*, des Alpes-Maritimes, la plus différente des *Diplorhoptum* déjà connus par sa couleur, ses poils et sa croissance relative. Ensuite viendront 2 espèces de Camargue : *D. delta* et *avium*, récoltées chacune en une seule station, en 1974. Enfin,